



L'initiative Ecopop divise l'UDC

IMMIGRATION • Les organes dirigeants du parti prônent le non au texte qui combat la surpopulation en Suisse. Mais une partie importante de la base semble, elle, séduite.

SERGE GUMY

30 novembre

«Ce serait une erreur de sous-estimer Ecopop. Au sein de notre base, ça bouillonne.» Dans le «Blick» d'hier, la conseillère nationale Nathalie Rickli avertissait l'UDC suisse: le divorce menace entre la tête du parti et la base. Celle-ci semble en effet de plus en plus séduite par l'initiative en faveur d'une limitation de l'immigration, lancée par l'Association écologie et population (Ecopop), née sur des bases environnementalistes.

Plusieurs signaux accréditent la thèse de Nathalie Rickli. Certes, en août, l'assemblée des délégués du parti suisse rejetait sèchement Ecopop (298 voix à 80). Mais depuis, l'écart s'est nettement resserré. Le 2 octobre, à Yverdon, l'UDC Vaud disait non du bout des lèvres (25 à 21, 13 abstentions). Courte majorité encore (120 voix contre 106) contre Ecopop, le 17 octobre, lors de l'assemblée des délégués de l'UDC zurichoise.

Dernier indice, l'Action pour une Suisse indépendante et neutre, l'ASIN, a décidé au début du mois de soutenir Ecopop à une très large majorité (278 voix à 78), contre l'avis de son comité directeur. Or, l'ASIN et l'UDC se confondent largement, en termes d'état-major, de chevaux de bataille et de troupes.

Signe de frustration

La tendance serait-elle donc en train de s'inverser en faveur d'Ecopop? «Je n'ai pas l'impression», répond Martin Baltisser, secrétaire général de l'UDC suisse. «Je sens malgré tout une forte inquiétude de notre base quant à l'application de notre initiative «Contre l'immigration de masse», acceptée le 9 février.» Pour Martin Baltisser, cela pourrait expliquer la sympathie d'un nombre non négligeable d'électeurs UDC pour Ecopop. «La responsabilité en incombe aux autres partis, qui cherchent à contourner notre texte, et au Conseil fédéral, en particulier à Simonetta Sommaruga. Sa manière de traiter les partisans d'Ecopop de xénophobes est scandaleuse.»

«Le pourcentage d'électeurs UDC soutenant Ecopop par frustration me semble relativement grand», abonde le conseiller national Lutz Stamm. Membre du comité directeur du parti suisse, vice-président de l'ASIN, l'Argovien a le fessier entre deux chaises - il s'est d'ailleurs abstenu au Conseil national lors du vote sur Ecopop, tandis qu'une large majorité du groupe UDC votait non. A titre personnel, il soutient «tout ce qui permet



En août, l'assemblée des délégués de l'UDC Suisse rejetait sèchement l'initiative Ecopop. Reste à savoir si la base est prête à suivre cette recommandation. KEYSTONE-A

«Ecopop pose des limites trop strictes à l'immigration»

MARTIN BALTISSER

de limiter l'immigration. Et beaucoup de gens, par cohérence, se disent que le 30 novembre, ils confirmeront leur vote du 9 février. Ils laissent parler leurs tripes, alors que l'élite du parti, pour des raisons intellectuelles, craint qu'un oui à Ecopop ne sabote notre initiative.»

«Sensible aux problèmes du logement et des transports liés à la surpopulation, notre base met probablement plus le poids sur l'immigration non maîtrisée que sur le fonctionnement de l'économie suisse», confirme Fabienne Despot, présidente de l'UDC Vaud. «Notre direction,

elle, ne peut pas faire abstraction des craintes des entreprises, à qui le vote du 9 février pose déjà un certain nombre de problèmes.»

Engagement limité

On verra lors des prochains votes de sections cantonales si le message passe toujours. Pour sa part, l'UDC suisse ne sera pas en première ligne pour combattre Ecopop - un quart seulement de ses élus sous la Coupole siègent au sein du comité «Non à Ecopop». «Ce n'est pas nous qui dirigeons la campagne des partis bourgeois, et nous avons peu de moyens à investir», justifie Martin Baltisser. «Mais notre position reste claire: Ecopop pose des limites beaucoup trop strictes à l'immigration. Et ce n'est pas à la Suisse d'imposer un frein à la croissance de la population ailleurs dans le monde.»

CE QUE VEUT ECOPOP

L'initiative populaire d'Ecopop poursuit deux buts distincts:

- > **Ramener** le solde migratoire annuel (soit la différence entre les entrées en Suisse et les départs) à 0,2% de la population permanente.
- > **Attribuer** 10% du budget de l'aide au développement pour promouvoir la planification familiale volontaire à l'étranger. SG

EN BREF

CASSIS DE DIJON Des barrières pour les aliments?

Même si le projet divise les esprits, la Commission de l'économie du National souhaite que les denrées alimentaires commercialisées dans l'Union européenne ne puissent plus être vendues si facilement en Suisse. Par 15 voix contre 10, elle propose au plénum d'adopter un projet visant à les exclure du champ d'application du Cassis de Dijon. ATS

MESURES D'ÉCONOMIE Ministres valaisans en campagne

Le Gouvernement valaisan, emmené par les ministres Maurice Tornay (pdc) et Oskar Freysinger (udc), a lancé hier sa campagne en faveur des mesures d'économies combattues par un référendum du Syndicat de la fonction publique. Il veut démontrer que les mesures prévues ne prêteront pas les employés d'Etat ni les prestations aux citoyens. ATS

MÉDICAMENTS Les contrefaçons sont à proscrire

Les contrefaçons, notamment de médicaments, menacent la santé publique. Et celui qui achète des articles falsifiés soutient le crime organisé. Forte de ces avis, l'association Stop à la piraterie revient à la charge et mise sur la responsabilisation du consommateur pour contrer le phénomène. ATS

BÂLE Péniche renflouée

La péniche «Merlin», qui a chaviré dans le Rhin au début août à Bâle, a pu être renflouée hier vers 15h30. Les spécialistes pompent actuellement l'eau à l'intérieur de l'embarcation. Elle sera déplacée ces prochains jours. Le propriétaire du bateau et les ports rhénans se réjouissent que l'opération de renflouage soit terminée. La péniche (52m de long) a chaviré le 4 août. Victime d'une avarie, elle a dérivé sur le Rhin avant de chavirer à hauteur de Petit-Huningue. ATS

NOURRITURE SAINE

La bonne chère, ce n'est pas plus cher!

Une alimentation saine et équilibrée ne coûte pas forcément plus cher. L'Office fédéral de la sécurité alimentaire (OSAV) a présenté hier une étude visant à démentir la thèse selon laquelle se nourrir sainement revient plus cher.

Les experts ont établi leur thèse sur la base de trois paniers types élaborés après avoir questionné vingt personnes. Le panier sain et équilibré contenant des produits frais coûte environ 109 francs par semaine pour un couple.

Son équivalent malsain ou déséquilibré, contenant peu de fruits et légumes, mais beaucoup de viande, de féculents et de produits sucrés, est évalué à 95 francs, selon l'étude. Avec 145 francs par semaine, le troisième panier est le plus cher. Même s'il est considéré comme équilibré, il se compose aussi de produits finis comme des pizzas surgelées, des salades prélavées ou des soupes en sachet.

Les gourmets risquent néanmoins d'être troublés en consultant les tables des experts. Le panier considéré comme sain et équilibré prévoit par exemple trois soupes avec «café complet». ATS

ROUTES SUISSES

Près de 70 piétons ont été tués en 2013

Chaque jour sur les routes suisses, deux piétons sont gravement blessés et un peu plus d'un en moyenne y perd la vie chaque semaine. Après une décennie de fortes variations, le nombre de piétons gravement accidentés est remonté au niveau de 2003, averti hier le Bureau de prévention des accidents (bpa) dans son rapport Sinus 2014.

Au total en 2013, 723 piétons ont été gravement blessés et 69 tués. Les personnes âgées payent le plus lourd tribut, 70% des victimes avaient plus de 65 ans. Les aînés sont ainsi huit fois plus nombreux que les moins de 18 ans à succomber à pied sur les routes, écrit le bpa dans son rapport.

Près des trois quarts des accidents ayant entraîné de graves blessures ou la mort ont eu lieu sur des passages protégés. En 2013, 301 piétons ont ainsi été blessés et 21 sont morts. Des chiffres stables par rapport aux années précédentes, mais qui ont fortement baissé sur une plus longue période. Ils étaient encore 126 respectivement 39 il y a 20 ans, et même 261 respectivement 69 en 1980, selon l'Office fédéral des routes.



La plupart des accidents impliquant des piétons ont lieu sur des passages protégés. KEYSTONE

Dans neuf accidents sur dix, ce sont les conducteurs d'un véhicule à moteur qui sont responsables des accidents graves subis par les piétons sur les passages réservés à ces derniers, précise le bpa. Et ce dernier d'interpeller sur le rôle de la vitesse, la relation entre celle-ci et la gravité des blessures étant exponentielle.

Ainsi lors d'une collision frontale, le risque de perdre la vie pour un piéton est six fois supérieure à 50km/h qu'à 30km/h. Et à 60km/h, il est même douze fois plus élevé. Même si les accidents à l'intérieur des localités sont plus nombreux, ceux subis à l'extérieur sont ainsi généralement plus graves. ATS

Une sécurité presque inégale

Les routes suisses font aujourd'hui partie des plus sûres au monde, compte tenu du nombre d'habitants, affirmait hier le bpa. Pour maintenir ce rang, il faudra faire face aux nouveaux défis comme le risque de distraction accru, tout en s'appuyant sur le développement des technologies automobiles intelligentes et le programme de sécurité Via Sicura.

Lors des 17 473 accidents ayant occasionné des dommages corporels en 2013, 269 personnes ont perdu la vie, 4129 ont été gravement blessées et 17 250 autres plus légèrement. Le nombre de tués a ainsi baissé de 21% et celui des blessés graves de 2%, indique le Bureau de prévention des accidents. ATS